

NANCY Vélorution Universelle

Vélos des villes aux champs

Pour clore quatre jours de fête avec les 10 ans de Dynamo et la Vélorution Universelle, environ 180 cyclistes ont manifesté en pédalant à la campagne jusqu'à Messein.

Quatrième et dernier jour de fête pour les vélorutionnaires.

Hier, dimanche, avant de se séparer après deux manifestations à vélo en ville (nos éditions précédentes) et une mega bamboula aux Brasseries de Maxéville samedi soir avec 750 entrées pour l'anniversaire de Dynamo, les cyclistes ont choisi de rouler jusqu'à Messein. « Une Vélorution champêtre pour se détendre, finir tranquille par une piste cyclable le long du canal », annonce l'un des organisateurs, arrivé place de la Carrière à 15 h 50. « Plusieurs cyclistes venus d'Europe sont déjà repartis ce matin, on sera moins nombreux qu'hier à la Maxi Vélorution. »



A 15 h 45 hier dimanche, les vélorutionnaires ont pris la direction de Messein, soit 40 km à la campagne. Photo Fred MARVAUX

Nevers l'an prochain

Malgré tout, ils sont encore plus de 180 à attendre le départ de la virée campagnarde, chapeaux de soleil sur la tête et bouteilles d'eau

sur le porte-bagages. Comme Marie, Océane et Greg, impatients de rouler : « On n'a pas pu venir aux deux autres Vélorutions. On ne voulait pas louper la dernière ».

Plusieurs ont leur vélo chargé de sacoches, comme José, qui poursuivra son périple à deux-roues direction Bure, dans la Meuse.

L'an prochain, tous ont choisi en

assemblée générale d'organiser la Vélorution Universelle à Nevers, « car c'est une ville qui manque aussi d'aménagements cyclables... ».

Corinne BARET

CARNET

NANCY

Bonne retraite Ginette Lardenois



Ginette Lardenois (à gauche) est remplacée par Marie-Christine Pernin.

Ginette Lardenois est entrée au service de l'association Le Pelican de Nancy en 1989, pour y exercer la double profession de secrétaire générale et de famille d'accueil. En effet l'établissement a un centre d'accueil rue des Quatre-Eglises. A Nancy, Ginette Lardenois a eu durant toutes ces années la charge de trente-huit résidents. C'est elle aussi qui dirige cette maison avec à la fois gentillesse et fermeté quand c'est nécessaire. Alors après 28 années passées dans cette maison elle a fait valoir son droit à une retraite bien méritée, ce qui lui permettra de retrouver au plus près ses trois enfants habitants Strasbourg et Nancy. Personnel direction et résidents lui ont préparé une fête sympathique pour son départ.

54110 - 07

NANCY Patrimoine

L'emblème sous toutes ses gravures

Le sac à mains de ces dames s'orne d'une gravure de Jacques Callot. Elle représente un chardonneret perché sur un chardon. Elle n'est pas reproduite, mais une devise couronne le tout, « Nil aspera terrent » « Rien de rude ne l'effraie ». Et ce tout s'appelle un emblème. Paulette Choné, universitaire spécialiste en histoire de l'art, et philosophe organise à Nancy (et pour la première fois en France) le 11^e Congrès international d'emblématique. Une semaine consacrée à ce thème connu surtout des « happy few », universitaires, bibliophiles, historiens, littéraires.

Le congrès était animé par des ateliers, des conférences et des expositions. L'une de ces dernières est en train d'être montée à la bibliothèque municipale avec le travail de deux graveurs, Jean-François Chevalier et Jean-Charles Taillandier, et une autre est déjà à l'Aquarium, et y restera jusqu'aux Journées du patrimoine.

Au XVI^e siècle

Mais l'emblème, qu'est-ce au juste ? « C'est un composé d'image et de texte. Un genre littéraire qui apparaît au XVI^e siècle et prospère encore au XVIII^e siècle, avant



Marie Chaufour, à gauche, et Paulette Choné sont les deux coorganisatrices de ce congrès international. Photo Pierre MATHIS

d'être mis en sourdine », explique Paulette Choné. « Ce sont les bibliophiles qui ont relancé l'intérêt pour ce genre. L'emblème est d'abord un phénomène européen, et il permet souvent de propager des idées politiques ou religieuses, ce qui explique son succès pendant les guerres de religion. » C'est beaucoup une affaire d'humanistes, qui ont des avis à propager parmi la communauté des intellectuels et des créateurs de l'époque. « Mais il peut aussi s'agir d'un message amoureux. » Souvent, on trouve en haut de la page

EN BREF



Photo Alexandre MARCHI

VOTRE VOTE SUR INTERNET

En manque de piscine

Le Grand Nancy ferme la piscine de Gentilly en juillet-août au motif que le coût est trop élevé au regard du nombre d'entrées : approuvez-vous ? C'est la question que L'Est Républicain a posée aux lecteurs de l'édition Nancy sur son site internet. Vous avez été 1.078 à répondre. C'est « non » à 71 %, « oui » à 24 %. 6 % des internautes n'ont pas d'opinion. Nouvelle question hebdomadaire : avez-vous déjà assisté à l'édition 2017 du son et lumière « Rendez-vous place Stanislas » ? Pour répondre, rendez-vous sur estrepublikain.fr, rubrique Nancy.

Guillaume MAZEAUD